

Le 23 avril 2017

## Compte rendu du voyage au Portugal du 6 au 13 avril 2017

*Veillez trouver ci-après, le compte rendu de notre séjour au Portugal. Notre guide Filoména nous attendait à l'aéroport de Porto pour assurer toutes les visites pendant notre séjour. Elle nous a permis de découvrir le Portugal riche en traditions et son héritage culturel et historique. Il est vrai qu'il est difficile de tout noter pour faire un compte rendu le plus complet possible durant 8 jours. Malgré tout, j'ai essayé de relater les principaux points évoqués, et surtout j'ai voulu éviter de tomber avec le stylo pour prendre des notes et le sac à main, sans oublier les pavés très attirants pour une chute !!! Je ne doute pas que les nombreuses photos visibles sur notre site, vont vous permettre de revivre ce séjour, dont voici l'adresse : <http://aral.delci.eu/>*

*avec nos photographes qui ont mitraillés tout au long de ce séjour, et en particulier notre paparazzi privé Yves.*



**6 avril :** Après une nuit courte en raison de l'horaire matinal de passage du bus à Charbonnières et à Venissieux, pour notre départ direction Porto. Malheureusement, nous étions 48 au départ de Lyon, et avons regretté l'absence de Janine et Jean-Pierre qui pour des raisons de santé n'ont pas pu partager ce séjour. Par contre, Myriam et Michel sont venus nous rejoindre à Aveiro. A l'arrivée à Porto, Filomena nous attendait avec son drapeau à la main, ainsi que le bus dont le chauffeur Nouno avait hérité d'un bus tout neuf avec seulement 9 000 km à son compteur.

Tous installés dans le bus avec les bagages en soute, nous sommes partis à la découverte de PORTO, la 2e ville du Portugal : les anciens quartiers aux ruelles pittoresques avec le linge aux fenêtres, la cathédrale, le palais de la Bourse, le quartier des pêcheurs et celui résidentiel, le quartier de la rive avec ses immeubles aux façades carrelées. Visite de la cave « Pocas Junior » appartenant à une famille portugaise depuis plusieurs générations. La façade extérieure était petite, mais surpris par l'immense cave à l'intérieur, dont la température était de 13/14°C. Le travail autour du vin possède de nombreuses particularités commentées par Maria, la guide de la cave qui parle 5 langues. Elle nous a transmis la passion de la fabrication du porto, et avons pu admirer des fûts dont certains avaient une contenance de 100 000 litres de porto d'excellente qualité, dont 3 domaines sont qualifiés A à F. Après la visite, nous avons pu déguster avec démonstration d'ouverture de bouteille avec une tenaille, 3 qualités de porto, aux cépages différents (ruby, rosé et tamny), seul le terroir fait la différence. Le millésime doit avoir mini 8 ans (10/15 ans). Chacun a pu faire ses achats groupés et livrés chez Francis, soit emportés sur place dans des boîtes cartonnées. Actuellement, la cave emploie 40 personnes.

Le déjeuner s'est déroulé au restaurant Downing Street, il est l'un des restaurants les plus typiques de Porto. Hélas, Mireille s'est aperçue du vol de son portefeuille et de tous ses documents, carte bleu, d'identité .... Et argent liquide. Après déclaration d'usage auprès de la police et de l'Ambassade de France à Lisbonne, c'est après avoir passé quelques jours « sans papier » que la sérénité a été retrouvée et Michel une épouse dans la légalité. Après le repas, continuation de la visite de Porto, avec en vrac, son monastère devenu caserne, son pont métallique à deux étages, son stade de 32 000 places, un pont construit sans appui dans l'eau, et proche d'un quartier souvent inondé dont les magasins sont protégés par des planches en bois, sans oublier des petites artères pour évacuation de l'eau en cas d'inondation.

En fin de journée, transfert à l'hôtel Wellington à Figueira Da Foz. Le titre de l'hôtel vient du duc de Wellington qui est le titre le plus ancien du royaume uni, créé en 1814 par Arthur Wellesley, avec un héritage qui perdure encore aujourd'hui, depuis 2014, c'est le 9<sup>e</sup> duc né en 1945, et son héritier apparent serait son fils Arthur Gérald Wellesley né en 1978, marquis du Douro. L'hôtel est proche de la plage et d'un casino dont certains sont allés le soir même tenter leur chance, très certainement pour rembourser éventuellement leur voyage ....., certains sont allés danser .... Mais d'autres sont allés se coucher après une aussi longue journée .



**7 avril : COIMBRA** La matinée libre a permis de se détendre, d'aller au marché couvert où les poissons étaient largement représentés aux étals ou tout simplement faire une balade. L'après-midi après le repas, découverte de COIMBRA la 3<sup>ème</sup> ville du pays. Elle était la capitale du Portugal avant la prise de Lisbonne. C'est une ville très jeune en raison de l'Université. L'historique ville universitaire est marquée par l'empreinte étudiante et reste une ville d'histoire par excellence. Au même titre que celles de la Sorbonne ou d'Oxford, elle créera son université, la plus ancienne au Portugal. Elle est depuis juin 2013, classée au Patrimoine mondial de l'Unesco. Aujourd'hui, l'université compte sept facultés : lettres, droit, médecine, sciences et technologies, pharmacie, économie, psychologies et sciences de l'éducation .

De nombreux étudiants (50 000 environ) portent encore le costume traditionnel en complet noir pour les garçons, un tailleur noir pour les filles, avec une cravate et une cape noire dont la coutume est de ne jamais la laver !!. Des écussons indiquent la faculté (pharmacie, lettres, etc ... et des rubans colorés (jaunes pour la médecine, rouges pour le droit, violets pour la pharmacie, bleus pour les lettres). A l'entrée, des étudiants nous attendaient pour vendre des stylos de couleurs différentes identifiant leur faculté, dont les bénéfices sont destinés pour la fête annuelle des étudiants, tous les ans au mois de mai .



Les tarifs universitaires sont différents pour les étudiants européens et ceux des autres nationalités (entre 180 à 400 €) .

Visite de la célèbre et précieuse bibliothèque. Les trois étages en chêne et en bois exotique de la bibliothèque contiennent près de 200 000 volumes, protégés par une atmosphère stable. Un autre dispositif bien plus original vient compléter cette protection. En effet, la bibliothèque de l'Université de Coimbra héberge une colonie de chauve-souris, chargée de chasser les insectes pouvant mettre en péril ces livres anciens. Pour la sauvegarde de cette bibliothèque, les groupes doivent respecter 10 mn d'attente entre chaque visite .

Après le dîner à l'Hôtel, certains ont récidivé au Casino, mais mystère sur les gains obtenus .....



**8 avril :** AVEIRO Départ pour AVEIRO, la « Venise portugaise » entourée de marais salants, plages et lagunes, et dominée par le canal central qui traverse la ville. Sur les canaux sont ancrés les « moliceiros », bateaux de pêche typiques à la proue peinte de couleurs vives, véritables gondoles locales où quelques membres du groupe ont fait une balade pour une visite insolite, d'autres sont allés déguster des pâtisseries riches en calories !!! Comme la plupart des pâtisseries portugaises (à base d'amendes, jaunes d'œufs et sucre) ou manger des glaces ...

Découverte de la ville avec ses maisons couvertes de carreaux de faïence. La gare d'Aveiro, où nous récupérons Myriam et Miche, est ornée de nombreux « azulejos » ensemble de carreaux décorés, présentant des motifs régionaux.

Filoména nous a fait remarquer que de nombreux palmiers étaient malades et vides à l'intérieur, provoquant des décès humains lors de leur chute. Pour éviter tout futur danger, beaucoup ont été rasés .

Au retour vers l'hôtel, nous avons pu admirer les maisons « pyjamas » rayées de toutes les couleurs (jaune, bleue, rouge, violet, verte) en bois.

A savoir que la région a des terrains sablonneux appropriés pour la culture des légumes, carottes, pommes de terre, choux, etc ... C'est également la région des anguilles, que nous avons pu apercevoir sur les étals du marché couvert, et qui peuvent se manger, soit frites et pour les plus grosses en ragout.

Au cours de notre trajet du retour, dans un petit village, un marché local était installé sur la place du village et de ce fait, aucun véhicule ne pouvait passer. Notre bus sous la conduite experte de Nouno, a été contraint de faire marche arrière pour reprendre l'autoroute, afin de rejoindre l'hôtel pour déjeuner .

Après le déjeuner, chacun a pu profiter de son temps libre pour visiter la ville de Figueira da Foz, faire chauffer la carte bleue, se promener sur les plages, etc ....





**9 avril : LUSO et PARC DE BUCACO** Départ pour Luso, dont les eaux très pures font de cette ville, une des plus importantes stations thermales portugaises.

Nous avons remarqué que de nombreux portugais venaient remplir des bidons d'eau pour leur consommation personnelle, en raison de la qualité de l'eau, qui est une des meilleures eaux minérales du pays. Cette ville est jumelée avec Contrexéville. L'eau de Luso jaillit au centre de l'établissement de bains principal, au cœur de l'agglomération, avec un débit supérieur à 12 000 litres / heure.

La ville de Luso se trouve à proximité de la magnifique forêt de Buçaco. Il faut noter, que certaines, ont profité pour boire d'autres boissons que de l'eau minérale, et très certainement un peu alcoolisées !!!!



Visite du PARC DE BUÇACO, forêt séculaire de 505 ha, qui est un véritable jardin botanique avec près de 700 espèces natives et exotiques, dont certains arbres peuvent atteindre 100 m de hauteur. Du couvent d'origine, la chapelle et quelques cellules sont conservées, la plus grande partie de sa surface a donné lieu à un palais prestigieux aujourd'hui converti en Hôtel Palace de Bussaco. Le prix des chambres n'est pas connu et très certainement élevé voire très élevé. Ce lieu est principalement destiné à des riches privilégiés d'origines internationales (japonais, européens, américains, ....)

Les courageux à l'aise dans leurs chaussures !!!, sont descendus par le petit chemin à travers bois, et d'autres ont attendus avec paresse le bus, à la terrasse d'un bar en dégustant une boisson ou une glace !!!.

Après le diner, la soirée s'est terminée par un concert privé de Fado donné dans la salle à manger de l'hôtel. Ils étaient 5 musiciens pour nous faire découvrir en direct (le micro était inutile) pendant deux heures, cette musique portugaise, constitué de chants populaires au thème mélancolique accompagné d'instruments à cordes pincées à 6 et 12 cordes. Deux chanteuses et un chanteur, accompagnés de deux guitaristes, nous ont décrit des thèmes récurrents : l'amour inaccompli, la jalousie, la nostalgie des morts et du passé, la difficulté à vivre, le chagrin, l'exil... Le fado était d'abord chanté dans les quartiers populaires et était le chant national du Portugal à l'époque du dictateur Salazar. Même si la traduction du portugais était difficile, la compréhension était facile avec les expressions des chanteurs dans leurs lamentations et expressions. Ils ont été applaudis vivement et ont fait deux rappels pour notre plus grand plaisir.



**10 avril : FATIMA** Départ pour FATIMA, haut lieu de la chrétienté célèbre pour ses apparitions. Fatima est une ville qui se situe au centre du Portugal. Le public la connaît surtout comme étant le lieu d'apparition de la Vierge Marie à des bergers.

L'apparition de la Vierge Marie s'est déroulée en 1917 : Jacinte, Lucia et François faisaient brouter leurs moutons comme d'habitude. Tout d'un coup, une forte lumière blanche apparut. Les trois enfants, âgés respectivement de 11, 9 et 7 ans, pensant que ce qu'ils avaient vu était juste un éclair. Mais cette fois, ils ont pu remarquer sur un chêne une étrange apparition : une dame blanche et lumineuse, et elle leur a dit de prier et de revenir dans l'un des hameaux de Fatima. Malgré leur témoignage, aucun adulte ne voulait les croire à leur grande déception.

C'est cette légende qui fait que Fatima est l'une des villes les plus visitées du Portugal. Chaque année, plus d'un million de pèlerins viennent dans la ville « miraculée ». Elle abrite une basilique néo-classique construite en 1928 et dont les travaux ont été achevés en 1931. Les pèlerins se réunissent sur la grande esplanade. Fatima est devenue un lieu de pèlerinage comme Lourdes et le Vatican. Et d'ailleurs, le jour de notre visite, plusieurs pèlerins, de tous âges, ont fait le chemin de croix à genoux sur la grande place de l'esplanade, et nous étions émus de les voir souffrir, et souvent ils faisaient des interruptions dans leur avancée .

Le centenaire aura lieu cette année les 12-13 mai prochain. Le Pape François se rendra en pèlerinage comme simple pèlerin les 12 et 13 mai 2017. Il tient à marquer de son empreinte, le centenaire des apparitions de la Vierge. Jean-Paul II est venu à trois reprises à Fatima. Le 13 mai 1982, un an après l'attentat perpétré contre lui à Saint Pierre, le pape avait déposé au pied de la statue de la Vierge, l'une des balles tirées contre lui. Il avait dit avoir ressenti la protection particulière de Notre-Dame de Fatima. Il a renouvelé son pèlerinage en 1991 et en mai 2000. En 2010, Benoît XVI a tenu, lui aussi à l'occasion de l'anniversaire des apparitions, à se prosterner devant la statue de la Vierge.

Fatima située à 400 m d'altitude était un village pauvre qui dépendait de l'agriculture, actuellement c'est une ville de 10 000 habitants basée uniquement sur le tourisme.

Nous avons déjeuné dans un superbe hôtel « l'Estrela de Fatima » à Fatima ou chacun a pu se servir, selon ses goûts au buffet diversifié de l'entrée au dessert .



**BATALHA** Départ l'après-midi pour BATALHA et visite de ce petit bourg, caché dans la vallée du Rio Léna, qui doit son existence à la bataille d'Adlubarrota en 1385.

Les espagnols réclamaient leur souveraineté sur le Portugal en vertu de la règle des alliances. Ils pénétrèrent de force au Portugal et se retrouvent face à l'armée de Joao 1<sup>er</sup>. Ce dernier promet à la Vierge, qu'en cas de victoire sur les espagnols, il fera construire une prestigieuse église en signe de remerciement. Monastère, véritable dentelle de pierre dorée de style gothique. Sa valeur architecturale et sa signification historique lui ont valu son inscription au Patrimoine Mondial de l'Humanité en 1983. On découvre dans la chapelle, le fondateur qui repose aux côtés de sa femme. D. Filipa de Lancastre, dans un tombeau monumental, ainsi que quelques-uns de leurs neuf enfants. La renommée de la salle du Chapitre se doit à sa remarquable voûte, sans aucun support intermédiaire, c'est l'une des plus audacieuses de l'architecture gothique européenne.

Filomena nous a fait une séance de « policier » auprès des touristes qui par manque de respect, conservaient leur casquette à l'intérieur du Monastère, qui est un lieu sacré.

La tombe du soldat inconnu du Portugal se situe dans le Monastère de Batalha. Il y a 2 soldats inconnus qui ont été apportés de deux pays différents et qui sont gardés par des militaires. En 1921, le corps d'un soldat mort au cours de la Première Guerre mondiale, fut rapporté de France. Un second corps de soldat inconnu fut ramené du Mozambique. Dans la salle capitulaire, a été accroché Le Christ des Tranchées, seul vestige intact d'un calvaire situé à Neuve-Chapelle. Il fut donné par la France au Portugal en 1958.

La relève de la garde par des soldats se fait toutes les heures pour surveiller le tombeau.

La « Flamme de la Patrie » brûle continuellement grâce à de l'huile votive venant d'oliviers portugais.

**NAZARE** Continuation vers Nazare, qui était anciennement marécageuse, mais actuellement elle est en pleine transformation et très fertile.

Nazare est un village de pêcheurs, elle est surtout réputée par ses vagues au pied de la falaise du Sitio. Elle a une réputation mondiale pour le surf, pour preuve, de nombreuses compétitions ont lieu sur cette plage ainsi qu'un lieu d'entraînement.

Nazare a peu d'hôtel, alors les habitants aménagent des locations pour augmenter leurs revenus. Le lien qui unit les habitants de Nazaré est la mer, avec ses nombreuses boutiques et artisanat local. Un commerçant nous a fait goûter du porto toujours très apprécié. A vendre, on remarque notamment des filets, des paniers et des poupées traditionnelles portant les costumes typiques des sept jupons. D'ailleurs nous avons aperçu « des femmes de tous âges, même parfois aux âges avancés », habillées avec de nombreux jupons courts de différentes couleurs, accompagnés de chaussettes.

Filoména nous précise que dans ce village, il est de tradition qu'une veuve doit respecter le délai de 5 ans avant de se remarier.

Lors du trajet vers la CÔTE DE LISBONNE, nous avons remarqué de nombreuses éoliennes, car le Portugal n'a pas d'énergie nucléaire.

Arrivée à l'Hôtel Riviera à Carcavelos. Le grand hall était aménagé avec des plantes monumentales et les ascenseurs aux parois vitrés et transparentes faisaient un décor chic et élégant.

Nous avons apprécié les belles chambres et le buffet abondant aux nombreux plats, et certains se sont resservis, surtout après cette journée de visite intense. Mais quelques joueurs de tarot ont terminé la soirée jusqu'à des heures avancées.



**11 avril : LISBONNE** avec un réveil matinal pour Mireille et Michel afin de refaire les documents administratifs à l'Ambassade de France, mais ils nous ont retrouvés à Lisbonne pour la découverte de cette ville. Par contre, Christiane pour des raisons de santé est restée à l'hôtel.

Lisbonne est bâtie sur sept collines surplombant le Tage, qui se jette dans l'Océan Atlantique à 17 km. Elle est la capitale et la plus grande ville du Portugal.

Les installations portuaires s'étendent sur 32 km, et nous avons pu constater d'énormes navires et bateaux de croisière amarrés en particulier un de la Société Costa (4 à 5 000 touristes à bord). La situation géographique de cette ville, lui a valu d'être le point de départ des grandes expéditions maritimes à l'époque des découvertes aux XV et XVIème siècle. En 1497, partent 3 embarcations pour aller acheter des épices et les revendre à Lisbonne au détriment de Venise très commerçante. Le roi Manuel 1<sup>er</sup> appuie les découvertes portugaises et développe les monopoles commerciaux, en particulier Vasco de Gama : la route des Indes, Pedro Alvares Cabral : le Brésil, Francisco de Almeida : premier vice-roi des Indes et Afonso de Albuquerque contrôle les voies commerciales de l'Océan Indien et du Golfe Persique. Tout cela contribue à la construction de l'empire colonial portugais qui fait du Portugal un des pays les plus riches et plus puissant du monde. Manuel 1<sup>er</sup> utilise la richesse obtenue par le commerce pour construire des édifices royaux : le monastère de Belem, et celui des Hieronymites qui est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco en 1983, la construction d'églises etc ...

Les premiers habitants de Lisbonne seraient les Phéniciens, les Grecs puis les Romains y trouvèrent un intérêt commercial. Il faudra attendre le XVème siècle pour que Lisbonne connaisse son apogée. La ville est devenue un grand port de commerce mondial.

Le Portugal et l'Espagne ont créé une ligne imaginaire pour établir le partage du méridien nord-sud et celui du méridien ouest.

Un fort séisme frappera la ville très durement en 1755, et une grande partie des monuments et bâtiments lisboètes seront alors anéantis. A partir de 1928, la ville sera plongée dans une léthargie sans précédent due au régime dictatorial de Salazar. La ville ne sortira finalement de cette torpeur qu'après la révolution des œillets, le 25 avril 1974. Depuis la ville n'a cessé de se développer et de se moderniser. Organisatrice de l'Exposition Universelle en 1988, la municipalité a su faire des efforts pour conserver et améliorer les infrastructures de l'exposition : Aquarium, centre commercial .....

Nous avons pu admirer dans le quartier de Bélem, le monument érigé en 1960 pour fêter le 500<sup>ème</sup> anniversaire de la mort d'Henri le Navigateur. C'est l'un des monuments qui évoque l'histoire du Portugal, malgré son aspect bétonné et d'une blancheur qui contraste avec le bleu de l'azur du ciel et les eaux du Tage. Le monument à la forme d'une caravelle. Henri le Navigateur se tient à la proue, une caravelle entre les mains. 33 personnages descendent de chaque côté du monument, rassemblent des figures portugaises liées aux grandes découvertes, ainsi que des hommes





de sciences et de loi, dont une seule femme. Cette mappemonde est posée à même le sol sur une rose des vents gigantesque.

Nous avons pu remarquer d'autres monuments et édifices : les vieux quartiers de l'Alfama, le port, le Tage, le Rossio, les quartiers neufs, le château São Jorge, la Torreira do Paco (une des plus belles places du monde) la cathédrale, l'avenue de la Liberté, le parc Édouard VII... sans oublier les avenues aux arbres qui vont se dévoiler tous les ans en bleu, au mois de mai.

Le pont suspendu du 25 avril est une structure d'acier de plus de 2 km qui traverse le Tage, et relie Lisbonne au Nord avec Almada au sud. Les travaux de construction ont débuté en 1962 et duré plus de 3 ans avec la participation de 3 000 personnes. Il a fallu 72 000 tonnes d'acier et déplacer 6,5 millions de terre et de roche. Le pont s'appelait Salazar, mais avec l'arrivée de la démocratie, il fut nommé pont du 25 avril, date de la révolution des œillets. Il a coûté 25 millions d'euros.

Le pont est constitué de deux étages, la partie inférieure a été rénovée pour pouvoir laisser passer les trains en dessous du niveau des véhicules. Il s'agit d'un pont suspendu ancré au sol avec tabliers à deux niveaux en poutres à treillis. Ce pont se trouve dans une région avec une longue histoire de séismes et que cela a été pris en compte dans la construction.

Les dimensions du pont sont :

- La travée principale est de 1 012,88 mètres
- La longueur totale du pont est de 2 277,64 mètres
- Le tirant d'air à l'endroit le plus élevé du tablier est de 70 mètres
- Les piliers culminent à 190,47 mètres au-dessus du niveau de la mer, ce qui fait de ce pont la deuxième construction la plus haute du Portugal
- Le câble principal a un diamètre de 58,6 centimètres
- Les fondations du pilier sud plongent à 79,3 mètres de profondeur.



Le déjeuner s'est déroulé au restaurant O'Forcado qui est un lieu populaire pour les performances de Fado, décoré de céramique et on a pu remarquer de nombreuses photos d'Amalia Rodrigues, célèbre chanteuse de Fado lors des différents passages à la brasserie. Cette brasserie est la plus belle et ancienne brasserie du Portugal. Dans ce lieu, il y a huit siècles, se trouvait le couvent de la Ste Trinité des Moines Trinos de la Rédemption des Captifs fondé en 1294. Détruit par un incendie en 1704 puis par le tremblement de terre en 1755. Après reconstruction, nouvel incendie en 1756, le couvent a disparu en 1834 et a été racheté en 1836 par un industriel qui a monté une usine de bière et qui en a fait ensuite une brasserie qui perdure encore aujourd'hui.

Mais avant le retour à l'hôtel, Jean s'est aperçu qu'il avait oublié ses lunettes, alors Filoména nous a offert un tour du quartier pour pouvoir les récupérer, et par chance, elles étaient restées à la même place. Ouf !!!!

Le soir à l'hôtel avant le repas, Chantal avec beaucoup d'émotion, a voulu célébrer son anniversaire en nous offrant un verre de Porto, en échange l'ARAL lui a offert un cadeau en liège en souvenir de cette année supplémentaire, mais comme dit la chanson « elle ne change pas ».

**12 avril : CÔTE DE LISBONNE** départ pour la journée à la découverte de la CÔTE DE LISBONNE. Route vers Sintra, qui est située à 15 km de Lisbonne.

L'harmonie entre la nature et le patrimoine de la ville conduit l'Unesco à classer la ville au Patrimoine de l'Humanité, dans la catégorie de paysage naturel en 1995. Sintra a 110 000 habitants. Ville d'enchantement avec ses villas, ses Palais de contes de fées et ses jardins exotiques. Continuation vers Estoril, et sa célèbre station balnéaire.

Aujourd'hui elle attire une élégante clientèle grâce à sa situation géographique sur la baie de Cascais, à son parc aux essences tropicales et exotiques, à ses avenues bordées de palmiers et à ses plages de sable fin. Estoril compte 25 000 habitants. Autrefois port de pêche, et grâce à Fausto Cardoso de Figueiredo riche industriel, la ville devint une destination de tourisme internationale.

Déjeuner à l'hôtel-restaurant Vila Gale Estoril 4\* qui nous a permis de déguster de la morue avec la possibilité de choisir son repas avec un buffet bien garni.

Balade au sein de la ville d'Estoril ou certains ont visité le casino d'Estoril. Le Casino d'Estoril est le plus grand d'Europe. Sans oublier sa particularité, dont l'éclairage du plafond vient se refléter au sol donnant un aspect très surprenant et d'une grande beauté. C'est à cet endroit que nous avons retrouvé Louise et Michelle qui avait oublié l'heure du rendez-vous, afin de poursuivre notre circuit.

Direction vers Cabo da Roca. Cette falaise constitue la pointe la plus occidentale du continent européen. Ce cap est décrit comme « l'endroit où la terre s'arrête et où la mer commence ». La serra de Sintra se termine par une falaise abrupte dominant l'océan de 140 m. Le paysage est spectaculaire et majestueux. Notre photographe a mémorisé cet instant par des photos de groupe, ainsi qu'une photo destinée à la revue « devant chez vous ». De plus, certains ont acheté le certificat attestant de leur venue de ce bout du monde.

Cet endroit magnifique fait partie du parc naturel de Sintra-Cascais, l'un des 13 parcs naturels du Portugal. Le phare qui mesure 150 m de hauteur est visible à 46 km.

Lors du trajet du retour, nous avons remarqué également de somptueux palais et d'immenses demeures qui respirent l'élégance et l'opulence de familles bourgeoises.

Avant le dîner Pierre et Bernard ont fêté leur futur mariage prévu le 20 mai prochain avec un verre de porto. Nous leur avons témoigné nos vœux de bonheur avec pour chacun, un cadeau : une casquette en liège (le liège est énormément utilisé au Portugal sous différentes formes : sacs, chaussures, casquettes, souvenirs, etc ...). Après le repas, Lina fêtait son anniversaire avec un gâteau, et seulement 3 bougies pour ne pas dénaturer le gâteau avec le nombre exact de bougies. L'ensemble des participants lui a offert un bracelet très apprécié et reçu avec beaucoup d'émotion.





**13 avril : RETOUR** Petit-déjeuner et après avoir bouclé les valises, Filomena avait programmé de poursuivre la visite de Lisbonne dans le quartier de Bairro Alto, avec ses maisons mélancoliques « fado » du Portugal .

Le quartier vieux de plus de 5 siècles dit « le quartier haut » est au cœur de la classe ouvrière de la ville, un quartier fait de ruelles étroites et escarpées, bordées de maisons exigües. Le quartier haut est le centre de la vie nocturne de Lisbonne avec des dédales de rues pavées. Nous avons pu également apercevoir des lavandières qui lavaient leur linge dans des lavoirs comme autrefois et très certainement un lieu de papotages (il est vrai que la machine à laver ne parle pas !!) .



Puis le quartier de la Baixa dans le cœur de Lisbonne, qui fut complètement reconstruit après le tremblement de terre de 1755. Il contient de magnifiques places, reliées entre elles par de longues avenues bordées de bâtiment du 18<sup>ème</sup> siècle. Un quadrillage parfait, voulu par le marquis de Pombal qui transforma le quartier. Il est considéré comme le centre ville de Lisbonne.

Ensuite le quartier de l'Alfama avec ses rues étroites, ses escaliers et ses belvédères. Il se distingue par le château Saint Georges, et autres lieux authentiques.

Le repas s'est déroulé à « l'hôtel restaurant Roma » au cœur du quartier de l'Alvalade avant de regagner l'aéroport plus tôt que prévu en raison d'une grève annoncée des contrôleurs et le risque d'un temps d'attente supplémentaire.



Nous avons salué longuement Filoména avec un poème lu dans le bus (\*), afin de la remercier pour nous avoir fait apprécier le Portugal. N'oublions pas de noter que notre séjour s'est déroulé avec un temps splendide même parfois chaud, alors que la météo avait prévu des températures plus basses, alors certains n'avaient pas la tenue appropriée, et ils ont du s'adapter en conséquence. Pour notre plus grand plaisir, le parapluie est restée dans la valise pendant toute la durée du séjour, et avons constaté de nombreux portugais sur les plages pour faire « bronzette » et les plus courageux nager dans l'océan.

A notre arrivée à l'aéroport, nous avons pu passer tous les contrôles sans problème, fouillés ou pas, appareillés ou pas, sans couteau à champignons et sans surpoids !! et surtout avec les papiers indispensables pour tous, et sommes montés dans l'avion avec pour certains l'angoisse aérienne, et une arrivée tardive à St Exupéry .



Le retour a été bousculé par la distance entre le hall d'arrivée et l'arrêt du bus. Suite à cette longue distance, certains ont été contraints de ralentir leur marche pour des raisons de santé et d'autres pour un problème de valise, sans que le 1<sup>er</sup> groupe s'aperçoive de leur avancée, et de ce fait, une attente importante a été constatée avant l'arrivée du 2<sup>ème</sup> groupe.

-----

Lina

(\*) Voici le message offert à Filoména (notre guide) pour décrire sa personnalité :

**F**ière de son pays

**I**ntelligente et instruite

**L**ibre et loyale

**O**uverte sur le monde

**M**ère pendant notre séjour

**E**nergique et douce à la fois, comme les gâteaux portugais

**N**uage éphémère qui n'a duré que 8 jours

**A**ctive et habile pour trouver des solutions à nos problèmes.

*En somme, Filoména mérite d'être connue pour son humour et sa grande disponibilité à notre égard, pour nous faire passer un merveilleux séjour comme celui que nous venons de passer.*

*En espérant que tous ont apprécié le Portugal sans comparaison mais avec ouverture, car c'est un pays chaleureux et de constater que les portugais sont fiers de leurs origines et de leurs cultures, qui ne demandent qu'à être transmises.*

Filoména, nous nous souviendrons de vous, de votre savoir et de votre rire, sans oublier les casquettes dans les églises. Merci beaucoup Filoména.

-----

Ci-après, quelques informations complémentaires en vrac, communiquées par Filoména sur l'économie et le social du Portugal :

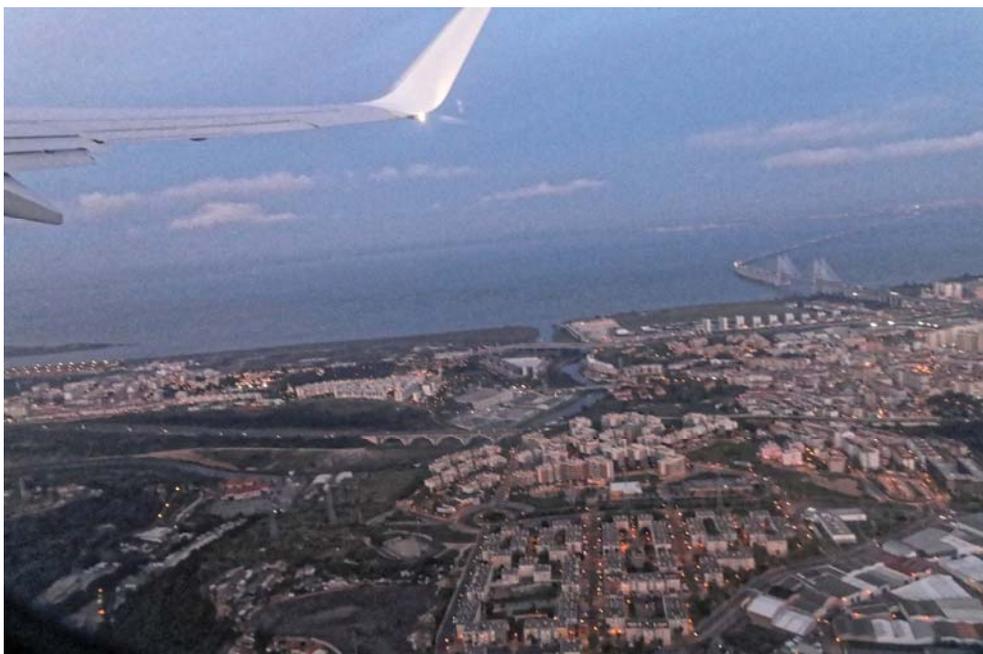
- Réglementation de vitesse : 90 km et 120 km sur autoroute
- Autoroute : actuellement 3 300 km
- Essence : le prix est plus élevé qu'en France – gas oil : 1.654 €
- Contrôle technique véhicule : tous les 4 ans
- Vignette auto : elle existe et destinée aux municipalités
- Pas de taxes pour les entrées des villes
- Impôts fonciers : destinés aux municipalités
- Election municipale : tous les 4 ans et seulement 2 mandats
- Election présidentielle : tous les 5 ans, mais il ne gouverne pas, son rôle est d'assurer que la démocratie soit respectée avec la stabilité du pays et il est le commandant de l'armée. Prochaine élection en 2020.
- 2<sup>ème</sup> est le Président de l'Assemblée avec 230 députés. Il n'y a pas de sénateurs.
- Impôts : les impôts sont prélevés à la source – jusqu'à 46 % y compris couverture sociale obligatoire.
- Salaires :
  - En 1976 : 14 salaires et 22 j de congés + jours selon l'âge d'ancienneté
  - Actuellement : 12 salaires et 22 jours de congés
- Smic : 535 €
- Emploi : au Portugal, les couples travaillent tous les deux pour avoir 2 salaires
- Frais de santé : Les frais de santé peuvent être mentionnés pour être prélevés sur les impôts
- Alimentation : nos repas étaient souvent composés de soupe et les légumes les plus souvent servis étaient les pommes de terre et les choux sous différentes formes.
- Pâtisseries portugaises sont souvent fabriquées à base d'œuf, de sucre et d'amande, comme les Pastéis de Nata (petits flans portugais à la pâte feuilletée).
- Retraite : 66 ans et 3 mois après 38 ans de travail. C'est l'Etat qui paie la totalité des retraites, il n'y a pas de complémentaire.
- Fête nationale du Portugal : le 10 juin
- A Lisbonne, sur tous les lampadaires il y a le symbole de Lisbonne.
- Le chômage : en 2010 = 10 % en 2017 = 17.80 % et 12 mois de salaire.
- Travail : 40 heures/semaine
- Les industries principales : pâtes à papier – chaussures – textiles – porto – liège et surtout le tourisme.

- Travaux réalisés : toutes les routes sont en bonne état et les trottoirs sont dallés.
  - Les touristes les + nombreux : espagnols, français, russes et diverses nationalités (japonais, ....)
  - Les japonais voyagent en bus avec les vitres ouvertes pour avoir une seule rangée accessible et seulement 25 par bus, soit un seul par rangée pour faire des photos des deux côtés.
  - Aéroport de Lisbonne : l'aéroport est actuellement en ville, un autre projet était prévu depuis plusieurs années, mais d'autres projets plus urgents repoussent à chaque fois cette réalisation. Après les élections, il est prévu un aéroport sur un terrain appartenant à l'état.
  - Les mariages ont lieu les dimanches et l'église fait fonction de l'état civil.
  - Divorce : l'état à fait des accords.
  - Universités : les universités sont autonomes économiquement et le recrutement se fait selon disponibilités avec des résultats très élevés (18).
  - Ecoles privées : les écoles privées sont chères : enfant et étudiant 380 €/mois
  - Allocations familiales : selon ressources env. 50 €/enfant
  - Famille : les familles nombreuses se limitent à 3 enfants.
  - Loyers : le gouvernement portugais veut mettre fin au blocage des loyers anciens. Les loyers des baux conclus avant 1990 sont actuellement gelés : 13% du total des locataires portugais, paient en moyenne 55 euros par mois. Une moyenne qui cache d'importantes disparités : il peut arriver que le locataire d'un appartement de 450 m2 paie la modique somme de quatre euros par mois.
- Parallèlement, on assiste à une flambée des loyers des baux conclus après 1990 et une ruée des Portugais sur l'achat de logements, à coup de crédits bonifiés et au prix d'un fort endettement.
- En 20 ans, le nombre de logements occupés par leur propriétaire a augmenté de 33 % tandis que celui des logements en location a chuté de 46 %.

En 2001, 76% des Portugais étaient propriétaires de leur logement principal contre 63% en moyenne dans l'Union européenne, et seules 21% des résidences principales étaient louées, contre une moyenne de 36% dans l'UE.

"Le Portugal est le dernier pays de l'Union européenne à faire une réforme des loyers. Le gouvernement va mettre en place un "régime de transition progressive" vers des prix plus conformes à la réalité du marché, tout en protégeant les locataires âgés ou à bas revenus.

De leur côté les propriétaires seront contraints de réaliser des travaux d'entretien et ne pourront augmenter les loyers sans avoir reçu un certificat de conformité avec les normes d'habitation. Ils bénéficieront de crédits à très bas taux d'intérêt pour réaliser ces aménagements. Actuellement la situation est bloquée : les propriétaires refusent de réaliser des travaux tant que les loyers n'augmentent pas et les locataires rejettent toute augmentation des loyers tant que leur logement n'aura pas été rénové.



Or quelque 800.000 logements, soit 16% du parc total, ont besoin de travaux d'entretien et plus de 100.000 se trouvent dans un état de dégradation avancé. 978.000 logements n'ont pas l'une des cinq infrastructures de base: électricité, WC, eau, chauffage ou salle de bains.

La réforme prévoit que les locataires âgés de plus de 65 ans dont les revenus sont inférieurs à cinq salaires minimum, soit 227.000 logements au total, ne seront pas touchés par la réforme.

Pour les moins de 65 ans dont les revenus sont inférieurs à cinq salaires minimum, leur loyer sera plafonné pendant trois ans par l'Etat à environ 50 % du prix du marché, tandis que 100.000 foyers très démunis recevront des aides de l'Etat.

Au bout de trois ans, le montant du loyer sera librement négocié mais en cas de désaccord le propriétaire devra verser une indemnité pour pouvoir expulser son locataire.

Le parc de logements a pratiquement doublé en 30 ans au Portugal pour atteindre 4,8 millions de logements, mais 11% d'entre eux sont vides et 18% servent de résidence secondaire.

- Et pour terminer le symbole du coq portugais :

  
**PORTUGAL**  
**LA LÉGENDE DU COQ DE BARCELOS**

Selon la légende, au moment où il s'apprêtait à quitter Barcelos, un pèlerin qui se rendait à Saint-Jacques-de-Compostelle fut injustement accusé de vol. Il fut condamné à la pendaison. Il proclama en vain son innocence.

Le jour de l'exécution, le juge se préparait à manger un coq rôti en présence du condamné. Celui-ci, désespéré, clama son innocence exclamant: "Comme preuve de mon innocence, ce coq se lèvera et chantera trois fois."

Son affirmation provoqua le rire général. Quand l'heure de la pendaison arriva, le coq se leva et se mit à chanter. Le condamné fut immédiatement libéré par le juge.

Le coq de Barcelos est, de nos jours, un emblème réputé dans tout le monde qui fait perpétuer cette légende.





## L'équipe de choc

